

Publié le 22 septembre 2022

Nausicaa, la grande angoisse énergétique

Plusieurs journaux ont relayé le cri d'alerte de Christophe Siruge, directeur de la Sem Nausicaa à Boulogne-sur-Mer, dont la structure gère le plus grand aquarium d'Europe. Il assure « vivre un drame » face à la hausse de la facture énergétique. Explications.



Les prix de l'électricité flambent et le directeur de [Nausicaa](#) s'interroge : comment va-t-il faire pour chauffer ou refroidir les 17 000 m³ de bassins du plus grand aquarium d'Europe ? **La Sem estime en effet que sa facture énergétique va croître de 190 % entre 2021 et 2023.** Si certaines collectivités et entreprises ont commencé à élaborer des plans de sobriété, certains secteurs ne peuvent suivre le même mouvement, malgré la meilleure volonté du monde.

« On est en train de vivre un drame », confie à 20 Minutes Christophe Siruge, le directeur général de Nausicaa. Installé à Boulogne-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, l'aquarium rassemble près de 60 000 animaux marins de 1 600 espèces différentes réparties dans plusieurs bassins d'eau d'un volume total de 17 000 m³. Ces bassins doivent être chauffés ou refroidis en fonction des espèces et du cycle des animaux.

L'intouchable température des bassins

Nausicaa n'a pas le choix : « En 2021, la facture énergétique était de 1,1 million d'euros, elle est passée à 1,715 million en 2022 et atteindra 3,2 millions en 2023. C'est une augmentation de 190 % en seulement 3 ans », décrit le directeur général. Des alternatives sont-elles possibles ? Pas vraiment. « Nous sommes déjà raccordés au réseau de chauffage urbain, heureusement. On investit dans de l'éclairage LED et on incite à pratiquer les bons gestes, sauf que **le gros de nos dépenses n'est pas là** », explique Christophe Siruge, toujours dans les colonnes de 20 Minutes. Inenvisageable de baisser la température des bassins, beaucoup d'espèces s'en trouveraient fragilisées.

Aides de l'Etat et des actionnaires ?

Placée dans l'impossibilité de pouvoir réduire cette activité énergétique, Nausicaa n'a d'autre solution que celle de serrer les dents et d'attendre des jours meilleurs. Augmenter le prix des tickets d'entrée serait inutile : « 97 % de nos ressources proviennent des visiteurs qui, eux aussi, sont impactés dans leur pouvoir d'achat. Et de toute façon, augmenter le prix d'un ou deux euros ne servirait à rien ». **Disperser les poissons et autres espèces ailleurs est techniquement impossible.** Seules les aides de l'Etat ou des actionnaires de la Sem (Veolia, la communauté d'agglomération du Boulonnais, la Région Ile-de-France principalement) pourraient permettre de passer ce cap difficile.